

## NOTES ET COMMENTAIRES

**La sécurité publique.**—On manufacture et on vend aujourd'hui des automobiles capables de faire du cent milles à l'heure. C'est bien assez vite. Les manufacturiers devraient maintenant porter leur attention à trouver le moyen d'amortir les chocs dans les collisions et de protéger les voyageurs quand l'auto embarque dans un fossé. Maintenant qu'on a atteint la vitesse, on devrait penser un peu à la sécurité.

**Crédit rural.**—Avec les multiples encouragements qu'il offre aux cultivateurs, le ministre de l'Agriculture est en train de démontrer ce que devrait être le crédit rural. Un gouvernement qui aide efficacement les travailleurs du sol à l'air de leur donner de l'argent. Pratiquement, c'est un placement lucratif qu'il fait dans l'entreprise la plus nécessaire à la prospérité de l'Etat. M. Perron sauvera l'agriculture de la faillite et enrichira à jamais la province de Québec.—L'Événement.

**Vous ne le savez donc pas.**—Que de personnes ont de choses à vendre et ne les vendent pas parce que ceux qui ont besoin de ces choses ne savent où les trouver. Nous constatons ce fait tous les jours au **Bulletin de la Ferme**, grâce aux lettres de nos correspondants. C'est dire que le peuple, en général, ne connaît pas encore suffisamment la valeur de l'annonce.

Mettez une petite annonce dans la **Bulletin de la Ferme** et vous nous en donnerez des nouvelles.

**Une remarque en passant.**—Les expositions agricoles, industrielles et autres n'ont pas été créées pour procurer des amusements au public, mais pour l'instruire et pour aider le cultivateur, l'industriel, l'artisan, etc., à améliorer son sort. Le côté amusement, ne l'oublions pas, ne doit être qu'accidentel et accessoire. S'il en était autrement, les pouvoirs publics ne seraient pas justifiables de dépenser tant d'argent pour attirer les foules à ces concours destinés d'abord à instruire le peuple et à rendre plus lucratives les industries dont il tire sa subsistance.

**Avantages de ces expositions.**—Les agneaux et les porcs prenant part au concours inter-comtés, à l'Exposition de Sherbrooke, ont été vendus par la Coopérative Canadienne du Bétail Limitée à Wm. Davies Co., Montréal, à 16 sous la livre pour le premier prix parmi les troupeaux d'agneaux et à 15 sous la livre pour le premier prix parmi les troupeaux de porcs.

Ces prix sont de beaucoup plus élevés que les cours actuels du marché, mais l'acheteur a consenti avec plaisir à les payer, dans le but d'encourager la production d'animaux de haute qualité.

D'ailleurs, les sujets achetés dans cette circonstance étaient tous de qualité extra-choix.

**Conseil aux jeunes.**—Au cours d'un discours au Congrès du Barreau canadien, l'honorable M. Taschereau a adressé ce conseil aux jeunes: "Naturellement, les gens sont attirés par notre profession (légale), mais qu'on me permette de leur dire de tourner leur esprit et leurs activités vers d'autres domaines qui, je n'en doute pas leur offrent de grandes chances de réussir, ce champs est le génie civil... Québec a besoin d'ingénieurs miniers, d'ingénieurs hydrauliques, d'ingénieurs forestiers et d'ingénieurs chimistes, nous en cherchons et nous n'en trouvons pas. Je crois après tout qu'il vaut bien mieux être un ingénieur compétent qu'un pauvre avocat; et puis, celui-là servira mieux son pays. C'est un conseil gratuit que je donne aux jeunes Canadiens."

**Les finances de la province.**—La dette consolidée de la province de Québec a été diminuée de \$2,076,390.34 au cours du dernier exercice financier. Elle était, en effet, de \$58,827,531.61 au 30 juin 1928 et elle fut réduite à \$56,751,141.27 cette année.

Et si l'on ajoute, pour les deux années précitées, prises séparément les montants des emprunts temporaires, des dépôts en garantie et fidéjussés et les fonds de retraite des instituteurs et du Comité protestant de l'Instruction publique, on constate qu'il y a, cette année, une diminution totale de \$4,546,898, obtenue au cours de la dernière année fiscale.

Ces chiffres viennent d'être communiqués au public par l'honorable Trésorier provincial. Nous laissons au lecteur le soin de faire ses commentaires.

**Conservation des pommes.**—Si les pommes ne sont pas utilisées ou vendues tout de suite, il faut les mettre, immédiatement après la cueillette ou l'emballage, dans un endroit où la température peut être réglée et où elles peuvent être tenues au frais. Une cave peut souvent être utilisée pour cela, mais la plupart des variétés se conservent mieux dans une chambre ventilée, au-dessus de terre, où l'air est comprativement sec et où la température peut être tenue basse. Certaines pommes, qui se ratatinent vite, comme la Reinette, exigent une atmosphère humide. En automne on tiendra la température aussi fraîche que possible, mais en hiver il ne faut pas la laisser descendre au-dessous de 35 degrés Fahrenheit. Plus la température est froide, sans gelée, mieux les pommes se conservent. Dans les maisons privées, on tiendra donc la chambre bien fraîche, mais tout en veillant à ce qu'il n'y ait pas de gelée. Enfin, on évitera la propagation de la pourriture en enveloppant les fruits séparément dans du papier de soie ou dans du papier à journal.

**Statistiques agricoles fort intéressantes.**—L'hon. Motherwell, ministre de l'Agriculture, dans un discours irradié parle de l'importance de l'agriculture et de son développement au Canada.

Le Canada exporte une moyenne de \$70 per capita de produits agricoles, tout en consommant une grande partie de ce qu'il produit. Ainsi la population consomme 85 pour cent du bœuf, 93 du bacon, 95 pour cent des volailles.

97 pour cent de l'agneau et 99 pour cent des œufs.

On mange au Canada environ 30 douzaines et une fraction d'œufs per capita par année, alors qu'autrefois la moyenne était de seize douzaines. Ceci donne une idée du grand développement du marché domestique. L'hon. Motherwell conseille aux cultivateurs de toujours vendre d'excellents produits et c'est dans ce but que le ministère de l'Agriculture a établi un système d'inspection.

L'augmentation dans la vente des œufs est une preuve du succès de cette méthode. Aujourd'hui, les consommateurs sont difficiles, il faut leur donner exactement ce qu'ils demandent. Le ministre a insisté sur l'importance de la coopération. L'agriculture, dit-il, est la plus importante des cinq industries basiques du Canada, qui sont l'agriculture, la forêt, les mines, les pêcheries et les manufactures. La valeur de l'agriculture, environ \$2,000,000,000 par année, représente un tiers des cinq industries réunies. Les exportations des produits agricoles l'année dernière ont atteint \$712,000,000.

Le ministre dit que l'on peut avoir une excellente idée de l'importance de l'agriculture lorsque l'on sait qu'elle fait vivre la moitié de la population, qu'elle la nourrit entièrement, de même qu'un nombre considérable de touristes

**Le transport des porcs au marché.**—Les porcs que l'on transporte du marché subissent parfois des contusions qui en déprécient beaucoup la valeur. Ces contusions peuvent être causées par des accidents; le plus souvent, cependant, elles le sont par la brutalité; elles entraînent une décoloration de la chair que les saleurs doivent enlever et qui rend souvent la flèche Wiltshire invendable pour le commerce du bacon. Une bonne partie de ces accidents se produisent lorsqu'on charge les porcs à la ferme, sur les voitures, pour les conduire au marché. C'est du moins ce que nous apprend le feuillet No 40 du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, intitulé: "le porc à bacon et le classement des porcs". Les animaux qui ne sont pas habitués à être transportés sont traités brutalement à une extrémité ou aux deux du transport entre la ferme et la gare du chemin de fer ou sur le marché même, s'ils sont livrés par camions. On peut éviter une bonne partie des difficultés à la ferme en se servant d'une bonne passerelle de chargement, en mettant la voiture ou le camion dans un bon endroit pour que la passerelle ne soit pas trop à pic. Une passerelle bien fixée, recouverte de paille, est confortable aussi bien pour les animaux que pour les chargeurs. On recommande aux cultivateurs d'insister pour que les compagnies de chemin de fer fournissent une bonne passerelle de chargement. Un autre point important est que la voiture qui porte les animaux recule carrément contre la porte du wagon pour qu'aucun animal ne puisse tomber entre la voiture et le wagon. Il faut que les wagons soient bien munis de paille pour que les animaux soient plus à leur aise et qu'ils soient moins exposés à se meurtrir. On dit souvent que le cochon est un animal têtard. Quoi qu'il en soit, l'expéditeur expérimenté sait qu'il est bon de prendre des précautions pour éviter la précipitation ou l'entassement au cours du voyage et il n'est pas de presser les choses par la violence.

**Coopération et Classification.**—En prenant la direction du Ministère de l'Agriculture, l'honorable M. J.-L. Perron insistait sur la nécessité de bien distribuer la production agricole dans cette province selon les régions propres aux diverses cultures.

Un bel exemple de la valeur de cette politique vient d'être donné par les producteurs de pois verts de la Gaspésie, dont le centre est à Cap d'Espoir. En effet, ces producteurs qui, sur les instructions du Service de l'Horticulture, se sont groupés en société, ont réussi, après plusieurs expériences, à produire des pois dont la qualité est maintenant bien établie.

Ces jours derniers, un char de 1,000 paniers de ces pois verts était expédié sur le marché de Montréal et était aussitôt vendu. Dans quelques jours, d'autres chars seront aussi expédiés et si le prix obtenu tout d'abord se maintient, les producteurs obtiendront un fort heureux résultat.

M. J.-H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture de la province de Québec, fait, un bel éloge du travail accompli par les producteurs des pois verts de la Gaspésie. Il fait ressortir les avantages qu'offrent la classification des produits, la sage distribution des cultures et l'organisation de la mise sur les marchés.

M. Lavoie nous explique la nécessité de créer d'abord une bonne réputation du produit que l'on veut mettre sur les marchés, après avoir connu les possibilités offertes par les diverses régions.

Il ajoute que le succès de la culture sera assuré par un contrôle efficace de la cueillette et de la classification des produits ainsi que par l'organisation de l'emballage et de l'expédition. Actuellement il n'y a que les inspecteurs du Service d'Horticulture et ceux de la Commission des fruits à Ottawa qui peuvent assurer ce contrôle. Mais l'exemple donné par les producteurs de pois verts de la Gaspésie montre bien que les cultivateurs, en suivant les instructions des techniciens agricoles, peuvent obtenir les plus heureux résultats. C'est un exemple à imiter.